



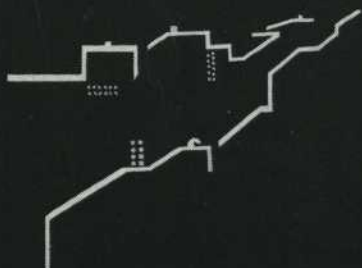
Jeux de la  
XXIe Olympiade  
**Montréal**  
1976

Games of the  
XXI Olympiad  
**Montréal**  
1976

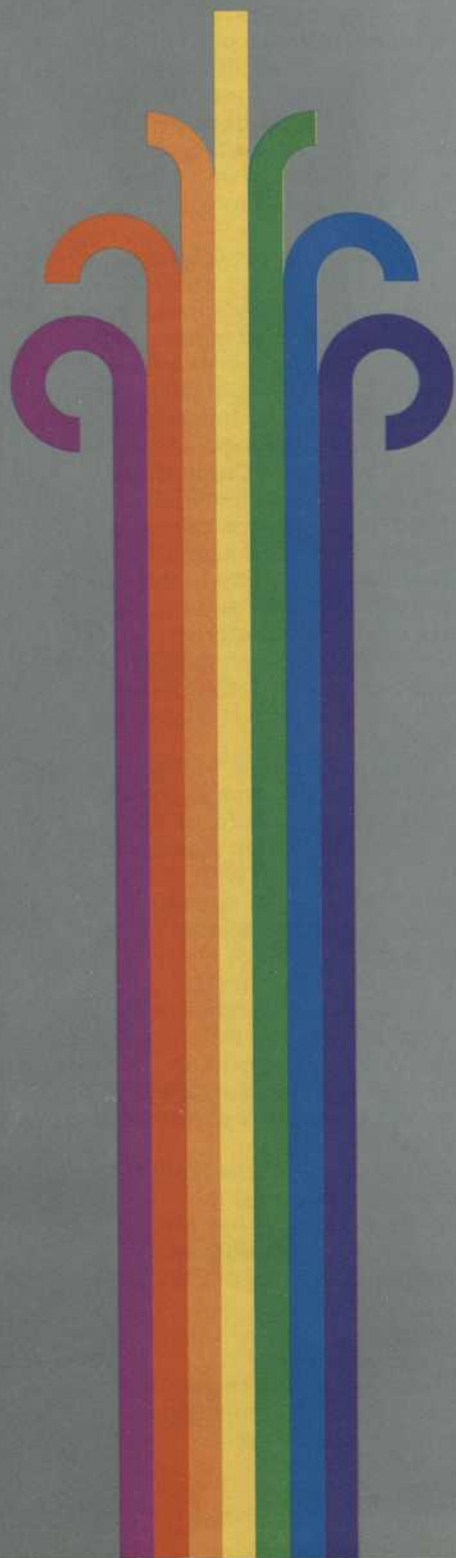
# Programme Arts et Culture

# Arts and Culture Program

La compagnie Jean Duceppe (1975) Inc.  
présente/presents  
**Sainte Carmen de la Main**  
de Michel Tremblay  
Mise en scène: André Brassard



**Théâtre Maisonneuve**  
Place des Arts  
20 au 22 juillet, 20h30  
July 20th to 22nd, 20:30



Les arts et la culture ont formé, dès les époques les plus reculées, une alliance avec les Jeux athlétiques.

Depuis toujours, les deux concepts, sports et arts, ont été, dans leur fondement individuel, une conciliation de l'esprit avec le corps au sens le plus large de l'entendement humain. Cet entendement, on le cerne dans un vocable: eurythmie.

L'âge nouveau des Jeux olympiques relie ce noble passé aux sciences modernes des communications.

Grâce aux moyens modernes d'échange, la soudure entre le sport et les arts a donné un tour nouveau aux Jeux olympiques.

L'esprit imprimé par le baron Pierre de Coubertin dans la résurrection des Jeux olympiques s'exprime dans ces trois mots: « Sport, Science, Arts ».

Le Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976 (Cojo) s'est efforcé de respecter ce principe en préparant, parallèlement aux compétitions sportives, des congrès scientifiques et en mettant au point un programme général des Arts et de la Culture.

Comme le prévoient les règles olympiques, le programme des Arts et de la Culture des Jeux olympiques de 1976 est typiquement national.

En élaborant les programmes, le Cojo a cherché à susciter l'émerveillement des centaines de millions de visiteurs et du milliard de téléspectateurs qui partageront avec les Canadiens les particularités de leur culture qui cache un effort individuel de créativité.

Le Cojo, d'un commun accord avec différents groupements culturels et artistiques, a voulu que le monde entier saisisse la richesse de la créativité canadienne dans les voies le plus diverses.

Au centre des festivités, rond-point du besoin de communiquer avec le monde extérieur, le Cojo y a placé l'athlète, valeur intrinsèque de l'univers merveilleux des Jeux olympiques.

C.O.R. Rousseau  
Président du Comité  
organisateur et Commissaire général  
des Jeux de la XXIe Olympiade

Arts and culture, since the earliest times, have been linked with athletic games.

Indeed, at the very basis of the concepts of sports and the arts is the conciliation of body and spirit in the broadest sense of human understanding. This alliance is designated by the word "eurythmy."

Through the modern Olympic Games, this noble heritage of the past is integrated into our sophisticated communication sciences.

Thus, the link between sports and the arts has been further strengthened by today's mass media.

The lasting spirit conveyed by Baron Pierre de Coubertin when he restored the Olympic Games may be summed up in the following three words: "Sports, Science, and Arts."

The Organizing Committee for the 1976 Olympic Games (COJO) has tried to uphold this principle by hosting a series of scientific conferences in addition to the sports competitions, and by setting up an arts and culture program.

In conformity with the Olympic rules and regulations, the 1976 Arts and Culture Program is a typically national one.

COJO's objective, in drawing up these programs, was to enable hundreds of thousands of visitors and a billion television viewers to appreciate and share with the Canadian people the specific characteristics of a national culture, which is the product of many individual creative efforts.

COJO, in co-operation with different cultural and artistic groups, wanted to give the world an opportunity to grasp the richness of Canadian creativity as expressed in its many forms.

At the centre of the festivities which express our will to communicate, COJO has placed the athlete, who symbolizes the fundamental meaning of the Olympic Games.

Roger Rousseau  
President of the Organizing  
Committee and Commissioner-  
general for the Games  
of the XXI Olympiad

## Sainte Carmen de la Main

**Une production de la  
Compagnie Jean Duceppe  
(1975) inc.**

Une pièce de Michel Tremblay

Mise en scène et orchestration:  
André Brassard

Décors:  
Guy Neveu

Eclairages et bande sonore:  
Michel Beaulieu

Costumes:  
François Laplante

Directeur de production:  
Louise Duceppe

Directeur de plateau:  
Mychèle Fortin

Assistant à la production:  
Pierre Duceppe

Maquillages:  
Jacques Lafleur

Construction des décors:  
Marcel Desrochers Inc.  
Tremblay Métal

Confection des costumes:  
L'Atelier de Costumes enrg.

Conseiller à la projection:  
Gaston Picard

Papier:  
Courtoisie de Consolidated Bathurst,  
Division du Wayagamack

Photos:  
François Renaud

Avec la collaboration des  
membres de l'I.A.T.S.E., local 56

La Compagnie Jean Duceppe  
(1975) inc. est représentée en  
tournée par les Productions Artébec  
inc.

La Compagnie Jean Duceppe  
(1975) inc. est subventionnée par  
le ministère des Affaires culturelles  
du Québec, par le Conseil des Arts  
du Canada et par le Conseil des  
Arts de la Région métropolitaine  
de Montréal.

## Sainte Carmen de la Main

**A production of  
la Compagnie Jean Duceppe  
(1975) inc.**

A play by Michel Tremblay

Direction and orchestration:  
André Brassard

Scenery:  
Guy Neveu

Lighting and sound track:  
Michel Beaulieu

Costumes:  
François Laplante

Production manager:  
Louise Duceppe

Stage manager:  
Mychèle Fortin

Production assistant:  
Pierre Duceppe

Make-up:  
Jacques Lafleur

Set construction:  
Marcel Desrochers Inc.  
Tremblay Métal

Costumes executed by:  
L'Atelier de Costumes enrg.

Projection consultant:  
Gaston Picard

Paper:  
Courtesy of Consolidated Bathurst  
Wayagamack Division

Photos:  
François Renaud

With the co-operation of  
members of l'I.A.T.S.E., local 56

La Compagnie Jean Duceppe  
(1975) inc. is represented on tour  
by les Productions Artébec inc.

La Compagnie Jean Duceppe  
(1975) inc. is in receipt of grants  
from the Québec Department of  
Cultural Affairs, the Canada Council  
and the Montréal Metropolitan  
Regional Arts Council.

Un mot du  
directeur

A word from  
the director

Michel Tremblay a bien voulu nous confier la production de sa nouvelle pièce.

Pour une jeune compagnie comme la nôtre c'était un défi de taille à relever. Nous espérons que vous éprouverez en regardant et en écoutant cette pièce le même plaisir que nous avons eu à la produire.

Bonne soirée,

Jean Duceppe

Michel Tremblay was willing to entrust to us the production of his latest play.

For a young company such as ours this was a great challenge to take up. We hope that in watching and listening to this play you will experience the same pleasure we did in producing it.

Have a good time!

Jean Duceppe

## Distribution

## Cast

Carmen:  
Michelle Rossignol

Maurice:  
Denis Drouin

Bec-de-lièvre:  
Amulette Garneau

Gloria:  
Carmen Tremblay

Tooth-Pick:  
Marc Legault

Sandra:  
Normand Lévesque

Rose-Beef:  
Louise Saint-Pierre

Et la collaboration amicale  
de Claude Gai.  
And the friendly co-operation  
of Claude Gai.

Choeur des putains de la Main  
Chorus of Main street whores

Louis Amiot  
Anne Caron  
René-Daniel Dubois  
Murielle Dutil  
Hubert Gagnon  
René Gagnon  
Michel-René Labelle  
Pauline Lapointe  
Paule Marier  
Suzanne Marier  
Normand Morin  
Lorraine Pintal

Il a été important pour nous de vous représenter un univers ayant le moins de rapports anecdotiques possible avec l'immédiate réalité de la Main. Eloigner pour mieux voir. Les personnages de *Sainte Carmen* que vous voyez ne ressemblent pas extérieurement à une réalité connue mais nous croyons qu'en définitive leur situation de « cheap labor », d'exploités, de manipulés, leurs hontes, leurs besoins, leurs doutes, leurs découvertes, leur émerveillement, leur peur, leur espoir, et leur silence final ne nous sont pas trop étrangers.

Dans « La Main a besoin qu'on lui parle de la Main » et « La Main a besoin qu'on y pogne le cul » entre autres, il vous sera sûrement facile de remplacer le mot « Main » par . . .

André Brassard

In our play we want to get away from the everyday and immediate on the Main to get a bird's eye view of it. The characters in *Sainte Carmen* are purely fictional, but their circumstances and emotions are real enough. They are victims of cheap labor, exploited and manipulated members of society; their sense of shame, needs, doubts, discoveries, surprises, fears, hopes and final silence is not so alien to us.

"La Main a besoin qu'on lui parle de la Main" and in "La Main a besoin qu'on y pogne le cul" among other lines the word "Main" can easily be replaced by . . . It has universal meaning.

André Brassard

Le programme Arts et Culture de la XXle Olympiade a un caractère typiquement national, d'abord et surtout par la représentativité des compagnies, des troupes et des artistes participants qui viennent de tous les coins du pays. Il est national aussi par ses sources de financement qui sont multiples et diversifiées.

Le choix d'une programmation équilibrée entre les différentes disciplines et relié à la disponibilité des artistes, le respect des deux langues officielles, le financement et les restrictions budgétaires, l'hébergement des artistes, les échéances à respecter sont autant de facteurs qui ont rendu complexe et délicate l'organisation de ce programme. Il faut comprendre qu'il s'agit ici, non pas d'excuses, mais de critères qu'il nous a fallu considérer soigneusement.

Ce programme, nous en sommes fiers, parce qu'il est tributaire de la richesse, de la diversité et de la vivacité de notre activité culturelle et artistique: durant ce grand festival artistique, qui dure 31 jours et qui prend place dans quatre villes du Québec et de l'Ontario, plus de 3 000 artistes des arts de la scène donnent plus de 6 000 heures-spectacles et au-delà de 1 100 artistes des arts visuels et 200 artisans exposent plus de 1 300 oeuvres d'art.

Je remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à relever ce défi périlleux, de tenter de définir une culture québécoise et canadienne, dans ses manifestations les plus diverses: les artistes et les artisans, les gouvernements provinciaux, territoriaux et municipaux, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, le Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976, les commanditaires, la merveilleuse équipe du Programme Arts et Culture et les imprésarios.

Tout au long de la mise en oeuvre du Programme Arts et Culture des Jeux olympiques de 1976, vous étiez, vous, le public, notre préoccupation constante. Notre plus grand souhait, c'est qu'il ait pu répondre à vos attentes.

Yvon DesRochers  
Directeur général  
Programme Arts et Culture

The Arts and Culture Program for the 1976 Olympic Games is a distinctively national one, chiefly because of the participation of artists, performers, companies, and groups from all parts of the country. It can also be considered a national endeavor because of the great diversity of financial sponsors.

Numerous factors contributed to the complex and difficult task of organizing this program: balance between the different fields of activity; respect for both languages; means of financing and budget restrictions; accommodations for the athletes; and finally, deadlines. However, these are not excuses, but only some of the things which had to be taken into consideration.

We are proud of this program because it is the product of the diversity and the vitality of our cultural and artistic activities. During this grand festival which will be lasting 31 days and taking place in four cities in Québec and Ontario, more than 3,000 performers will be providing over 6,000 hours of programming and some 1,300 works of art will be presented by over 1,100 artists and 200 craftsmen.

I want to extend my warmest thanks to all those who contributed in some way to meeting this tremendous challenge, which consisted of presenting the culture of Québec and Canada in its numerous forms: the artists and craftsmen, the provincial, territorial and municipal governments, the Touring Office of The Canada Council, the Organizing Committee for the 1976 Olympic Games, the sponsors, the remarkable arts and culture team and the impresarios. All of them gave us the support without which obstacles would have become insurmountable.

Throughout our work in preparing the Arts and Culture Program for the 1976 Olympic Games, you, the public, have been our constant concern. Our greatest wish now is that your expectations will be fully satisfied.

Yvon DesRochers  
Director-general  
Arts and Culture Program

